



## TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ





# SOMMAIRE

---

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
<b>TELL EL-HERR</b>	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
<b>TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA</b>	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227



Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr<sup>1</sup>, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sâh el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sâh el-Hagar<sup>2</sup> a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

---

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sâh el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle<sup>3</sup>, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022<sup>4</sup>, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendant en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

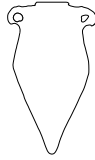
*Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide* est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sâh el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v<sup>e</sup> et iv<sup>e</sup> siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix<sup>e</sup> siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.



## BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie), EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).







# ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

---

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhlOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique &amp; Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem*      *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO*      *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology*      *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava*      *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology*      *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM*      *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia*      *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ*      *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg*      *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI*      *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE*      *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS*      *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA*      *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH*      *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO*      *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN*      *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES*      *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA*      *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.*      *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI*      K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant*      *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK*      *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP*      *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF*      *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA*      *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensa</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan &amp; Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

### **AUTRES ABRÉVIATIONS**

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

### **DIMENSIONS**

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

# LA CÉRAMIQUE DOMESTIQUE DE TELL EL-HERR

## PRÉSENTATION D'UNE FORME PARTICULIÈRE : LE FOUR CYLINDRIQUE À DÉCOR DIGITÉ

Aline BANASZAK\*

Ces dernières années, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr s'est concentrée sur l'étude du matériel archéologique et une attention particulière a été accordée à la céramique dite « domestique ». Ce terme, très large, désigne les poteries façonnées grossièrement à la main ou au tour, le plus souvent dans une pâte alluviale poreuse et donc très aérée. Largement attestées dans les niveaux d'habitat, ces vaisselles étaient destinées aux pratiques culinaires et/ou artisanales.

Dans le cadre de cette contribution<sup>1</sup>, l'intérêt s'est porté sur une forme assez originale, principalement identifiée dans les habitats de Tell el-Herr<sup>2</sup> : il s'agit de petits fours d'appoint cylindriques, en pâte alluviale grossière (L1 ou L6), caractérisés par un décor de larges bandes d'argile digitées. Présente dans les différentes phases d'occupation du site (phase VI à phase III), cette production spécifique a fréquemment été trouvée sous forme fragmentaire, ce qui a longtemps nui à son identification<sup>3</sup>. Récemment, une étude préliminaire et dépendante de la documentation accessible a pu être menée, grâce à l'analyse de huit individus bien préservés ; cet examen permet, à présent, d'avoir une idée plus précise de la morphologie générale de ces fours.

### FABRIQUES

Jusqu'à ce jour, seules deux fabriques ont été identifiées pour la confection de ces petits fours : L1, pour la majorité des exemplaires, et L6.

La fabrique L1<sup>4</sup> correspond à une pâte alluviale grossière – l'équivalente de la *Nile C* dans le système de Vienne<sup>5</sup> –, très poreuse et constituée de nombreuses inclusions végétales grossièrement hachées

---

1 Je tiens à remercier particulièrement Catherine Defernez (CNRS – UMR 8167) pour ses conseils et le partage de son expérience ayant permis la rédaction de cette contribution. J'adresse également mes remerciements à Séverine Marchi (CNRS – UMR 8167) et à Nathalie Favry (Sorbonne Université – Faculté des Lettres) pour leur aide précieuse et leur expérience du site.

2 Notons toutefois que des fragments comparables à ceux étudiés ici ont été observés dans le « tessonnier » du site de Tanis/Sân el-Hagar. Un examen approfondi de ce matériel, encore inédit et dont les informations restent lacunaires, doit être mené afin de confirmer cette identification.

3 Plusieurs tessons appartenant manifestement à la catégorie des fours ont été mis au jour durant les campagnes de fouilles des années 1980-1990 : GRATIEN & SOULIÉ 1988, p. 25, fig. 1f (bord de jatte) ; LOUIS & GRATIEN 1990, p. 83, fig. 6d : 29 (céramique du sondage 3) ; DEFERNEZ 2001, pl. IV : 14b (*dokka*).

4 Pour une description plus détaillée des fabriques, *ibid.*, p. 30 et DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 175.

5 D'après le système de Vienne : ARNOLD & BOURRIAU 1993, p. 173-174. Et d'après ASTON 1996, p. 4-6.



(brins de paille), réparties sur toute la surface et en cassure. Des inclusions minérales sont également observables, en quantité moyenne, telles que des grains de quartz de l'ordre du millimètre et de petites particules de calcaire éparses. On note aussi la présence ponctuelle de particules noires (éléments cendreaux) et rouges (grains de chamotte ou particules ferriques). La cassure de la pâte se caractérise par un large cœur noir ou mauve et des franges dans les tonalités brun-rouge à brun orangé, résultant d'une cuisson à température élevée ou irrégulière.

Cette fabrique alluviale est communément employée pour la confection des céramiques à caractère domestique et/ou artisanal. Parmi la documentation examinée ici, six individus ont été réalisés dans cette pâte; cinq d'entre eux ont leurs surfaces revêtues d'un enduit blanchâtre, tandis qu'un seul exemplaire (pl. 2.3) témoigne d'un engobe rouge sur sa paroi externe.

La pâte L6<sup>6</sup>, fabrique locale extrêmement poreuse, semble être un mélange d'argiles limoneuse et marneuse, et est principalement représentée dans les niveaux les plus anciens de Tell el-Herr (phases VII-VI). Elle est reconnaissable à sa quantité très élevée d'inclusions minérales, composées de grains de sable et de quartz de calibre fin à gros, autant visibles en surface qu'en cassure. Elle comprend également de minuscules nodules blanchâtres ainsi que de fines inclusions végétales longues de 1 à 5 mm. La couleur de la cassure et des parois se situe dans les tons rouge clair/rosâtre à rouge clair/violacé. Parmi le matériel étudié, seuls deux exemplaires, recouverts d'un enduit blanchâtre sur leurs surfaces externe et interne, montrent une pâte L6.

## CARACTÉRISTIQUES MORPHOLOGIQUES

Une analyse comparative des pièces collectées a permis d'établir les caractéristiques physiques des fours. Les conclusions se fondent sur la mise en parallèle de l'exemplaire 1 (fig. 1, pl. 1), bien préservé sur toute sa partie inférieure, et les sept individus fragmentaires<sup>7</sup>. Il s'agit donc de petits fours cylindriques façonnés au colombin<sup>8</sup>, d'un diamètre externe compris entre 25 et 35 cm, dont les spécificités sont les suivantes.

### *Fond et parois*

Documentée actuellement par un seul exemplaire (pl. 1), la partie basse des fours se présente sous l'aspect d'un fond plat irrégulier et épais (2 à 3 cm), visiblement modelé par pression de la main contre le sol. Des parois épaisses (2 cm en moyenne) sont montées au colombin autour de la base. Elles délimitent une ouverture rectangulaire d'une dizaine de centimètres sur l'avant de la céramique; un rebord légèrement épaissi et grossièrement modelé marque sa partie inférieure. La hauteur moyenne des parois n'est actuellement pas connue car aucun ensemble avec une élévation complète n'a été découvert.

6 DEFERNEZ 2001, p. 33.

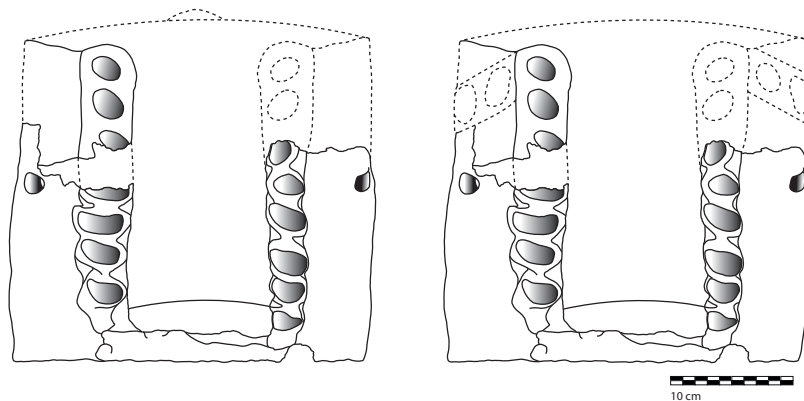
7 Les exemplaires présentés dans cette contribution ont pu être étudiés sur place et ont été choisis en fonction de leur état de conservation et de leur cadre contextuel. L'étude préliminaire est fondée sur un ensemble formé de treize individus découverts lors des différentes campagnes de fouilles menées dans les années 1990 et 2000. Les informations acquises dépendent des rapports rédigés lors de ces campagnes, la totalité du matériel n'étant pas accessible sur le lieu actuel d'étude (magasins de Sân el-Hagar).

8 Sur ce point, se référer à ARNOLD & BOURRIAU 1993, p. 33-36.



*Bord et lèvre*

Attestée principalement par deux fragments (pl. 2.3, 3.4), la partie haute des fours se termine par une lèvre épaisse, modelée, en biseau interne plus au moins marqué<sup>9</sup>. Ce profil de bord nous informe que les parois devaient être plus ou moins rectilignes, et que la partie sommitale du four était entièrement ouverte (fig. 1, pl. 1).



**Figure 1.** Reconstitutions supposées d'un four domestique avec les deux modes d'application du décor, d'après l'exemplaire 1 (n° inv. TEH P97/216) [© schéma A. Banaszak].

*Évents*

Outre un large évent rectangulaire dans la paroi, des perforations sont également visibles dans la panse des fours. Sur l'exemplaire bien préservé (fig. 1, pl. 1), celles-ci se situent de part et d'autre de l'ouverture frontale. Elles ont été réalisées avant cuisson depuis l'extérieur du four et certainement à l'aide du doigt. Les formes 4 et 5 (pl. 3.4-5) confirment la présence de ces perforations : on distingue en effet l'amorce d'un évent de faible diamètre sur les deux fragments. Cependant, l'état actuel de la documentation ne permet ni de préciser leur nombre exact, ni de confirmer la symétrie des évents sur tous les individus.

*Décor digité*

Des colombins d'argile étaient appliqués en divers endroits sur la surface externe de la céramique modelée. Ils se caractérisent par leur décor grossier et digité, c'est-à-dire réalisé avec l'extrémité du doigt<sup>10</sup>.

Les données actuellement disponibles indiquent deux types de décors digités : le premier, bien attesté sur les exemplaires 1, 3, 4, 5 et 7 (pl. 1, 2.3, 3.4-5, 4.7), est reconnaissable par sa ligne de

<sup>9</sup> Bien que non documentés, de nombreux fragments d'un diamètre similaire et présentant une lèvre en biseau ont régulièrement été mis au jour dans les niveaux d'habitations (communication personnelle de C. Defernez).

<sup>10</sup> Il faut toutefois signaler que les fours domestiques ne constituent pas la seule famille de céramiques à présenter ce type de décor à Tell el-Herr. Une large anse en pâte L6, documentée lors de la mission d'étude de 2019 et dont l'identification reste incertaine, était également pourvue d'empreintes digitales sur sa face externe (n° inv. TEH P05/352 : secteur sud-est, pièce SE82, niveau de sol – phase VB ou VIA).

larges empreintes, tandis que le deuxième, visible sur les tessons 6 et 8 (pl. 3.6, 4.8), se signale par des marques circulaires plus petites, visiblement réalisées par paire (et par enfoncement) avec l'extrémité des doigts; on peut notamment observer le négatif laissé par l'ongle sur le fragment 6 (pl. 3.6).

La documentation a également révélé différents modes d'application de ces bandes d'argile. En premier lieu, il semble que l'évent principal était systématiquement délimité par ce décor: la forme 1 (fig. 1, pl. 1), puis les fragments 4 et 7 (pl. 3.4, 4.7), correspondant à cette partie du four, témoignent de cette particularité. En second lieu, il apparaît que la paroi externe du four pouvait aussi accueillir des boudins d'argile supplémentaires. Les pièces étudiées ont en effet mis en avant deux modes d'apposition: la première méthode consiste à appliquer le décor à la verticale, comme le démontre le bandeau digité à l'arrière de l'individu 1 (pl. 1); la seconde, comme l'indiquent les fragments 2, 4 et 8 (pl. 2.2, 3.4, 4.8), se définit par un double positionnement vertical et transversal (fig. 1).

## PREMIER ÉTAT DES RECHERCHES

### *Datation*

Attesté dès la phase VIA/VIB (milieu-fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), ce groupe céramique semble perdurer jusqu'à l'époque ptolémaïque (phase III). Malgré le nombre limité d'individus étudiés, sa fréquence est, semble-t-il, plus importante dans le courant de la phase VA (fin du v<sup>e</sup>-premier quart du iv<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), période pendant laquelle l'agglomération connaît sa plus grande expansion: cinq des treize exemplaires ont été découverts dans les niveaux datables de cette période. Les données quantitatives actuelles invitent toutefois à la prudence, en ce qui concerne l'évolution chronologique de cette catégorie. Une étude plus étendue de ce type de matériel doit être accomplie pour confirmer certains constats: un seul exemplaire, par exemple, est issu des couches datées de la période ptolémaïque. De surcroît, les premières recherches n'ont pas encore révélé de comparaisons externes<sup>11</sup> qui permettraient de mieux circonscrire la chronologie de ces fours.

L'évolution typologique de ces céramiques est elle aussi difficile à définir. Leur caractère domestique et grossier, ainsi que leur état fragmentaire, ne permettent pas d'observer clairement les potentiels changements morphologiques. De plus, les décors digités ne s'avèrent pas être un critère de datation fiable: les différentes applications observées ne peuvent être attribuées à une phase spécifique et semblent se développer simultanément.

### *Fonction*

Les fragments collectés proviennent exclusivement des niveaux d'occupation de pièces identifiées comme des espaces de cuisine et d'artisanat<sup>12</sup>. Les fragments 3 et 4 (pl. 2.3, 3.4), par exemple, ont été découverts dans l'espace d'artisanat N139 (unité 31), où un riche matériel

11 Un tesson à paroi épaisse, issu des fouilles de Naukratis (locus 8801), présente toutefois un décor similaire composé d'une paire de petites empreintes. L'auteur l'identifie comme un mortier en céramique ou une plaque de cuisson modelée à la main et le date, bien que de manière incertaine, de l'époque ptolémaïque. L'état fragmentaire de l'exemplaire ne permet malheureusement pas une identification certaine (LEONARD 1997, p. 294-295, pl. 7.10).

12 Parmi les contextes de découverte identifiés, citons notamment les cuisines O107 (unité 84 – phase VA) et N2 (unité 53 – phases IVB/IVA) ou encore les espaces dédiés à l'artisanat comme la pièce O74 (unité 80). Sur l'attribution fonctionnelle des espaces, se référer à MARCHI 2014, p. 114-121.

céramique a été dégagé (fig. 2). Leur contexte et leur fréquence élevée dans les habitats orientent vers une utilisation directement liée aux activités domestiques. Toutefois, l'utilisation exacte de ces fours reste encore incertaine et seules des suppositions seront donc ici proposées.

Les traces de feu remarquables observées sur l'exemplaire 1 (fig. 1, pl. 1) semblent indiquer un emploi en tant que petits fours d'appoint. On constate en effet que les traces de suie sont uniquement visibles sur les parois internes du four et, plus spécifiquement, dans sa partie inférieure (fig. 3). On peut facilement supposer, tout au moins pour cet individu, que l'usage d'un foyer ouvert n'était pas nécessaire et que le combustible était directement placé dans le corps de la céramique.

De par leur caractère domestique et leur fréquence notable au sein des habitations du site, un lien avec la fabrication du pain, élément central de l'alimentation, peut être supposé. L'éventualité d'un lien fonctionnel entre ces fours et les plaques à pain, largement attestées sur le site de Tell el-Herr<sup>13</sup>, a d'emblée été envisagée. Il a été présumé que celles-ci pouvaient être placées dans un des fours où elles faisaient office de supports de cuisson pour la pâte à pain. Cette méthode aurait permis la cuisson d'une petite quantité de pâte pour des besoins ponctuels. Plusieurs essais ont été effectués avec des plaques à pain de différents modules et l'exemplaire 1, le plus complet (fig. 4). Les expériences se sont révélées peu convaincantes car les plaques prennent une place importante dans le four et leur extraction s'avère compliquée : leur taille ne permet pas, en effet, de les sortir à plat par l'évent principal et le diamètre du four est insuffisant pour les extraire facilement par l'ouverture supérieure. Au regard de ces tentatives, la combinaison des fours cylindriques et des plaques à pain paraît peu probable, voire exclue. D'autant plus lorsque coexistent d'autres modes de cuisson dans un même cadre contextuel.

Sur le site de Tell el-Herr, les installations de cuisson de type four *tannour* sont largement attestées : il s'agit de fours cylindriques en céramique, généralement implantés dans un massif de briques crues ou de limon, et qui étaient notamment employés pour la cuisson du pain et des viandes<sup>14</sup>. Plus de la moitié des habitations du site dispose ainsi d'un four individuel en leur sein ou accessible à proximité, dans la rue ou dans une cour. Or la majeure partie des petits fours domestiques a été trouvée dans des espaces disposant de cet accès aux tannours en activité



Figure 2. Pièce N139, phase VA, niveau de sol avec céramiques *in situ* [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, G. Nogara].

13 Il s'agit de petites plaques d'argile grossières faisant office de support pour la cuisson du pain, attestées durant la période saïto-perse et qui remplacent progressivement le traditionnel moule à pain conique/tronconique. DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 105; MARCHAND 2017, p. 228; LEHMANN 2012, p. 31; GODDIO & CLAUS 2007, p. 413, cat. 413.

14 SAMUEL 1989, p. 255; ID. 2000, p. 565-566; MARCHI 2014, p. 63-65.





Figure 3. Traces de feu sur la paroi interne du four n° 1 (n° inv. TEH P97/216)  
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, A. Banaszak].

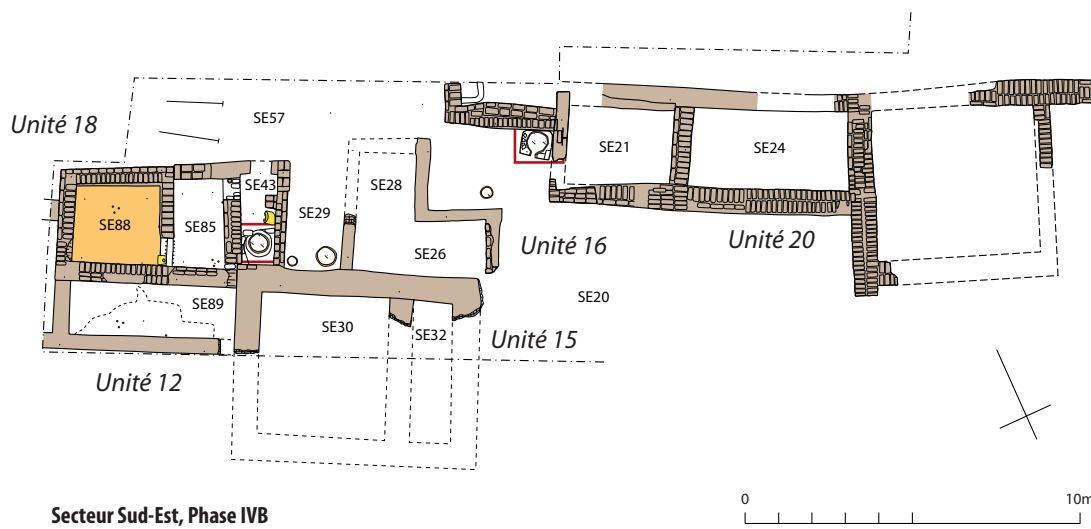
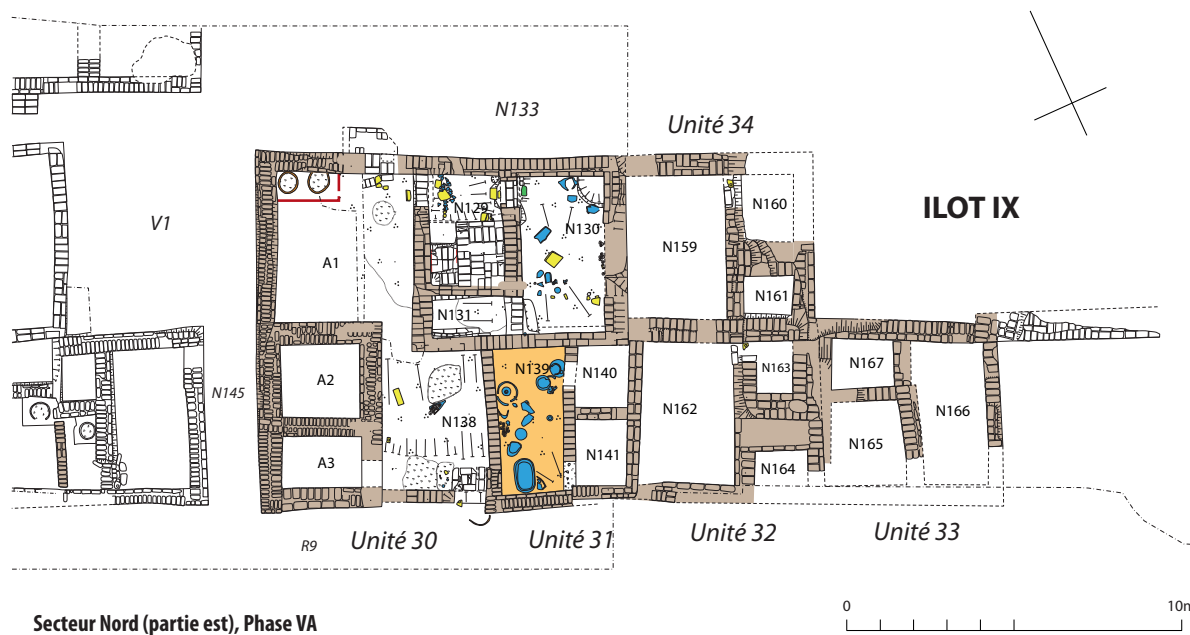


Figure 4. Simulation avec le four 1 et deux plaques à pain (n° inv. TEH P07/160, TEH P01/205)  
[© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, A. Banaszak].

(fig. 5). Ainsi, bien que faisant partie des sources de chaleurs attestées sur le site, il apparaît que ceux-ci ne soient pas nécessairement liés à une pratique de cuisson.

Une ultime utilisation a dès lors été envisagée : l'emploi de ces fours en tant que réchauds portatifs. Leur forme faciliterait un déplacement relativement aisé et leur partie sommitale ouverte laisserait la possibilité d'y placer un autre récipient pour le maintenir au chaud. En Égypte et même dans tout le bassin méditerranéen, l'emploi de braseros/réchauds n'est pas rare et les exemplaires connus se présentent sous des formes variées<sup>15</sup>. C'est notamment la comparaison avec des formes découvertes en dehors du territoire égyptien qui a orienté cette

15 Dans l'Égypte de la Basse Époque et de l'époque grecque, plusieurs catégories de braseros/réchauds sont en effet attestées. Citons, par exemple, les braseros à large ressaut externe, attribuables à la période saïte, découverts sur les sites de Naukratis (LEONARD 1997, p. 295, fig. 7.8), de Tell Dafana (LECLÈRE & SPENCER 2014, p. 111, pl. 62), ou de Memphis/Mit Rahineh (ANTHES 1965, pl. 66, n°s 609-610). Signalons également les réchauds domestiques à large échancre qui apparaissent dans les foyers égyptiens de l'époque ptolémaïque, comme à Tebtynis (BALLET & POLUDNIKIEWICZ 2012, p. 208-209, pl. 109-110, n°s 930-933; MARCHAND 2011, p. 247, groupe 13).



- céramique
- lithique
- sol
- four *tannour*
- foyer / zone cendreuse
- contextes de découverte des fours

Figure 5. Espaces d'habitat avec un accès direct à un four *tannour* [d'après MARCHI 2014, pl. XX, XXIV].

dernière hypothèse<sup>16</sup>. Deux types de réchauds découverts à l'Agora d'Athènes<sup>17</sup>, datés du milieu du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (fig. 6-7), puis lors des fouilles de Bolsena en Italie<sup>18</sup> (III<sup>e</sup>-début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), s'apparentent fortement aux exemplaires de la forteresse perse (fig. 8).



Figure 6. Réchaud athénien et *chytra* (n<sup>os</sup> inv. P25007, P25008) [© American School of Classical Studies at Athens].



Figure 7. Réchaud athénien avec *lopas* et couvercle (n<sup>os</sup> inv. P19598, P2360, P10088) [© American School of Classical Studies at Athens].



Figure 8. Réchaud découvert à Bolsena, Italie [d'après BOULTER 1953, pl. 36, n<sup>o</sup> 530].

Il apparaît que des récipients culinaires tels que des *lopadés* ou encore des *chytrai* étaient directement posés sur l'ouverture supérieure des réchauds athéniens. Au vu de ce matériel, il n'est donc pas exclu que les fours circulaires de Tell el-Herr aient connu une fonction similaire. Toutefois, il est encore difficile, dans l'état actuel de la documentation, d'associer ces fours avec d'autres vaisselles culinaires. Leur état fragmentaire fournit trop peu d'informations quant à leur élévation réelle et leur diamètre exact – même si les fragments les mieux conservés semblent indiquer un diamètre d'une trentaine de centimètres. Néanmoins, si l'on se fonde sur ces comparaisons, on peut aisément supposer que des céramiques de préparation alimentaire attestées sur le site, telles que des plats à carène basse<sup>19</sup> (fig. 9) ou encore des jarres de cuisson<sup>20</sup> (fig. 10), peuvent convenir à ce type d'emploi.

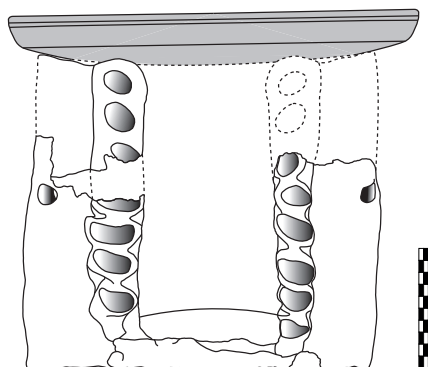
16 Je remercie Pierre-Alain Capt, céramiste, pour le partage de ses connaissances qui m'ont permis de mener cette première étude comparative.

17 BOULTER 1953, p. 97, pl. 36: 123; SPARKES & TALCOTT 1977, p. 18-19, n<sup>os</sup> 42, 44; IID. 1970, fig. 19, n<sup>o</sup> 2019, pl. 97, n<sup>os</sup> 2017-2019.

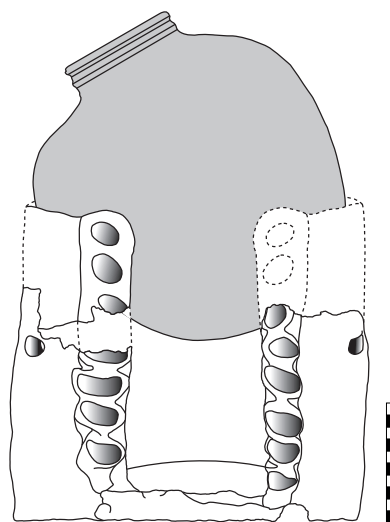
18 SANTROT & SANTROT 1995, p. 235-238, fig. 68-71.

19 DEFERNEZ 2001, p. 76-85, pl. IX-X; GRATIEN 1996, p. 90, fig. 10e.

20 DEFERNEZ 2001, p. 143-149, pl. XXII-XXIV.



**Figure 9.** Reconstitution supposée avec un plat à carène basse (n° inv. TEH P96/165) [© schéma A. Banaszak, d'après DEFERNEZ 2001, pl. IX: 24].



**Figure 10.** Reconstitution supposée avec une jarre de cuisson (n° inv. TEH P06/161) [© schéma A. Banaszak].

## CONCLUSION

De par leur état de préservation et leur rareté documentaire, les fours cylindriques à décor digité, présents sur le site de Tell el-Herr, conservent toujours une part d'ombre. Toutefois, les premiers éléments de recherches laissent apparaître un lien constant avec les pratiques artisanales et permettent de mieux appréhender leurs caractéristiques morphologiques. Les attributions chronologique et géographique ne peuvent être pour l'heure affirmées, les données quantitatives actuelles et l'absence de comparaisons externes en Égypte ne permettant pas encore de définir clairement les origines et la portée de cette forme. Il n'est cependant pas à exclure que cette catégorie céramique émane d'influences étrangères et les recherches futures continueront à explorer cette voie. Concernant leur usage précis, plusieurs interprétations ont pu être avancées ici, mais celle de l'emploi en tant que réchaud d'appoint semble pour l'instant la plus recevable. Cette hypothèse nécessite assurément d'être vérifiée et, dans cette perspective, il est dorénavant prévu de faire appel à l'archéologie expérimentale<sup>21</sup> qui devrait permettre de valider ou invalider ces conclusions préliminaires.

\* **Aline BANASZAK**

Université Lille SHS, CNRS, UMR 8164 – HALMA (ULille, CNRS, MC)

aline.banaszak@univ-lille.fr

<sup>21</sup> Le projet sera soutenu et hébergé par le parc archéologique Asnapio de Villeneuve-d'Ascq. Je tiens à adresser mes remerciements à Sandrine Tessier, chargée de communication du site, pour l'intérêt et le soutien manifestés à l'égard de ce projet.



## CATALOGUE

## Phase IIIA

N° 1. *Inv. TEH P97/216* (fig. 1, pl. 1.1).

L1 grossière et poreuse. Cassure à large cœur gris-noir (10R 4/1) et franges brun-rouge à mauve (10R 5/8 à 10R 6/3). Surfaces externe et interne dans la même teinte brun-rouge, recouvertes d'un enduit blanchâtre (7.5YR 8/2).

Traces de feu sur la partie inférieure de la surface interne.

Large ouverture rectangulaire délimitée par un rebord grossièrement épaissi et encadré par deux bandes d'argile digitées. Présence d'une troisième bande d'argile avec décor d'empreintes à l'arrière du four et d'une perforation de par et d'autre de l'évent.

Diam. ext. base ≈ 30 cm ; diam. int. ≈ 23 cm ; ht. préservée : 19,5 cm.

Contexte : secteur nord, bâtiment 1, N32, sol 1.

Phase IVA (milieu-troisième quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

N° 2. *Inv. TEH P05/035A* (pl. 2.2).

L1 grossière et poreuse, surcuite. Cassure dans les tons brun-rouge (10R 5/6) et parois dans la gamme des bruns grisâtres (2.5YR 5/4). Traces d'un enduit blanchâtre sur la surface externe.

Fragment avec deux bandes digitées croisées, délimitant chacune un bord du tesson.

Diam. indéterminé.

Contexte : secteur sud-est, SE88, niveau de démolition (N3).

Phase VA (fin du V<sup>e</sup>-premier quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)

N° 3. *Inv. TEH P09/131* (pl. 2.3).

L1 grossière, assez compacte. Cassure à franges brun-rouge et mauve (10R 6/8-10R 6/3). Surface externe brun jaunâtre à brun orangé (5YR 8/4-5YR 7/8). Légères traces d'un engobe rouge sur les surfaces externe et interne.

Lèvre modelée en biseau interne. Traces de feu sur la face interne de la lèvre.

Présence d'une perforation au niveau de la cassure externe.

Fragment marqué par une bande d'argile digitée sur la panse, qui vient recouvrir une partie de la lèvre.

Diam. ext. ≈ 32 cm.

Contexte : secteur nord, N139, sol 1 (unité 31).

N° 4. *Inv. TEH P09/132* (pl. 3.4).

L1 grossière. Cassure et surface dans les tons brun-rouge (5YR 5/8). Présence d'un enduit blanchâtre sur les deux faces. Deux larges bandes d'argile appliquées sur la paroi externe, une verticale et une transversale. Surfaces érodées.

Lèvre modelée en biseau interne.

Perforation au niveau de la cassure inférieure du fragment.

Diam. ext. ≈ 26 cm.

Contexte : secteur nord, N139, sol 1 (unité 31).

N° 5. *Inv. TEH P00/349* (pl. 3.5).

L6 avec nombreuses inclusions minérales. Cassure rosâtre (10R 7/8) à cœur noir (10R 2.5/1). Surfaces dans les mêmes tons rosés, érodées. Coulées d'un épais enduit blanchâtre (7.5YR 8/6) sur la paroi interne, traces d'un engobe brun clair (2.5YR 6/8) à l'extérieur.

Fragment avec un colombin d'argile digité ; aucun bord préservé mais début d'une perforation juste sous le décor.

Diam. indéterminé.

Contexte : secteur est, enceinte, complexe de stockage, remplissage autour du silo D.



**N° 6. Inv. TEH P00/463 (pl. 3.6).**

L6 grossière mais dense. Cassure à franges beige rosâtre (7.5YR 8/3) et large cœur noir (10R 2.5/1). Surfaces externe et interne dans les tons beiges (7.5YR 7/4), auto-engobe sur les deux surfaces.

Traces de feu sur la frange externe du tesson.

Fragment avec bord sur l'extrémité du décor digité. Décor en petits points circulaires avec traces de l'angle encore visibles. Paroi légèrement convexe.

Diam. indéterminé.

Contexte : secteur sud-est, pièce A, complexe de stockage.

**Phase VB (dernier quart du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)**

**N° 7. Inv. TEH P01/022 (pl. 4.7).**

L1 surcuite. Cassure à fines franges brun-rouge (2.5YR 3/6) et large cœur noir (5YR 2.5/1). Surfaces brunes (7.5YR 5/3) avec restes d'un enduit blanchâtre.

Correspond à l'ouverture de l'évent principal, délimité par un colombin digité. Partie supérieure de la panse légèrement convexe.

Diam. indéterminé.

Contexte : secteur sud-est, pièce F, couche 5/6.

**Phase VIA/VIB (milieu-fin du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C.)**

**N° 8. Inv. TEH P00/423 (pl. 4.8).**

L1 grossière et surcuite. Cassure brun-rouge (10R 4/8) à large cœur noir (2.5YR 3/0). Surface externe brun foncé (10R 4/4), teinte un peu plus claire sur le deuxième fragment (5R 4/4) et surface interne dans les tons brun-rouge foncé. Traces d'un enduit blanchâtre sur les surfaces des deux tessons.

Deux fragments avec larges bandes digitées, décor en petits points circulaires. Bord partiellement conservé sur l'une des pièces.

Diam. indéterminé.

Contexte : secteur sud-est, pièce G2, destruction du mur.



1

Planche 1 [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, J.-Fr. Gout & A. Banaszak].

Phase IVA



2



Phase VA



3

Planche 2 [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, J.-Fr. Gout & A. Banaszak].

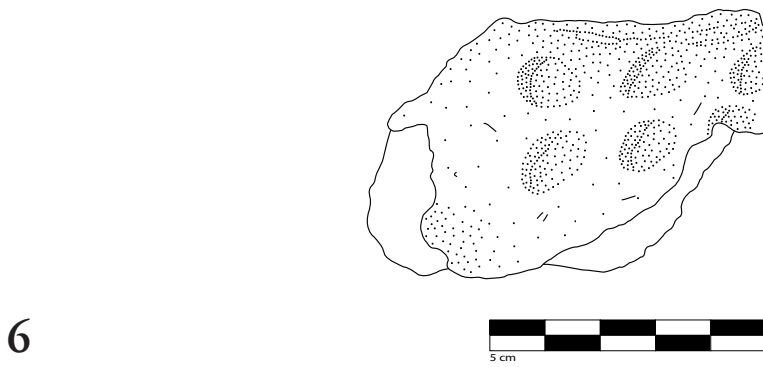
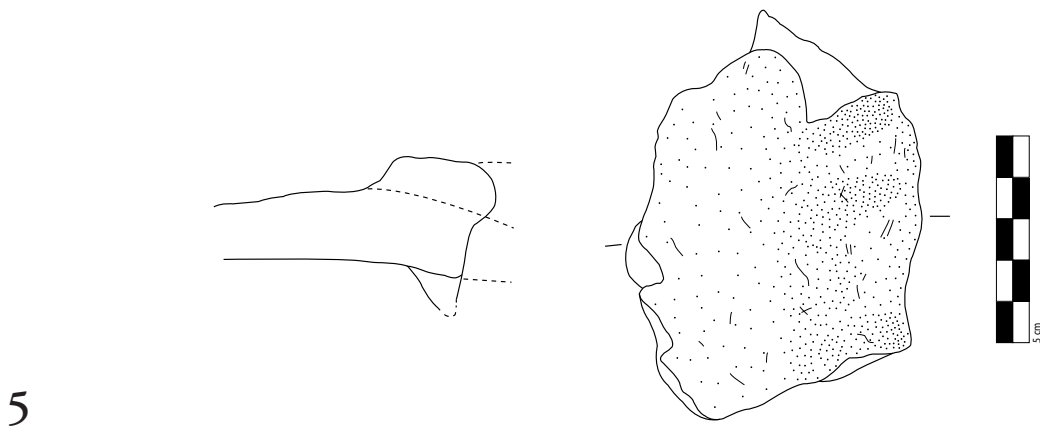
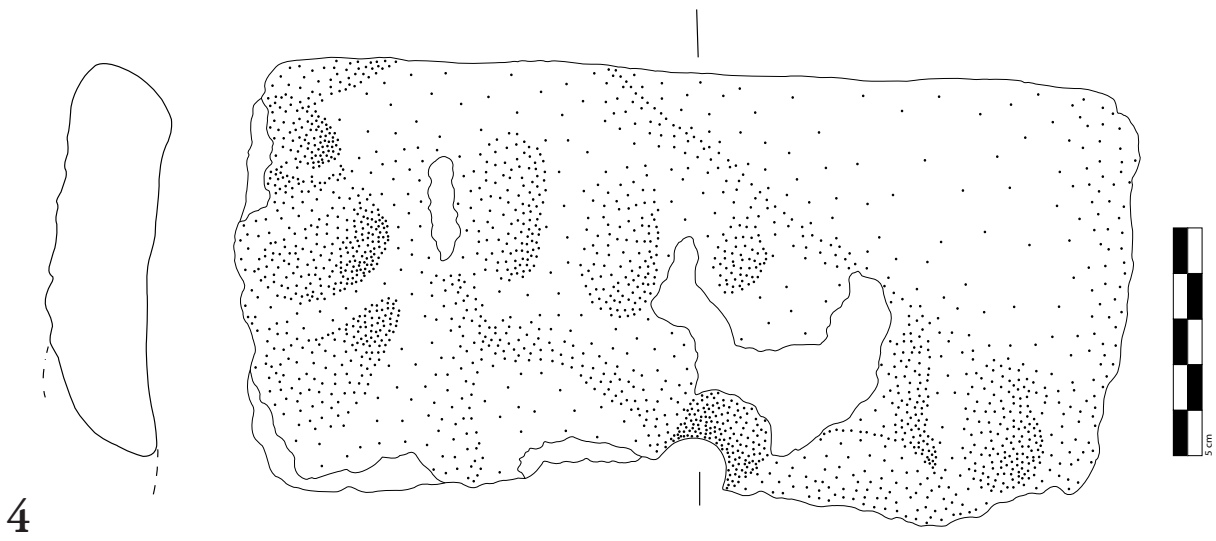
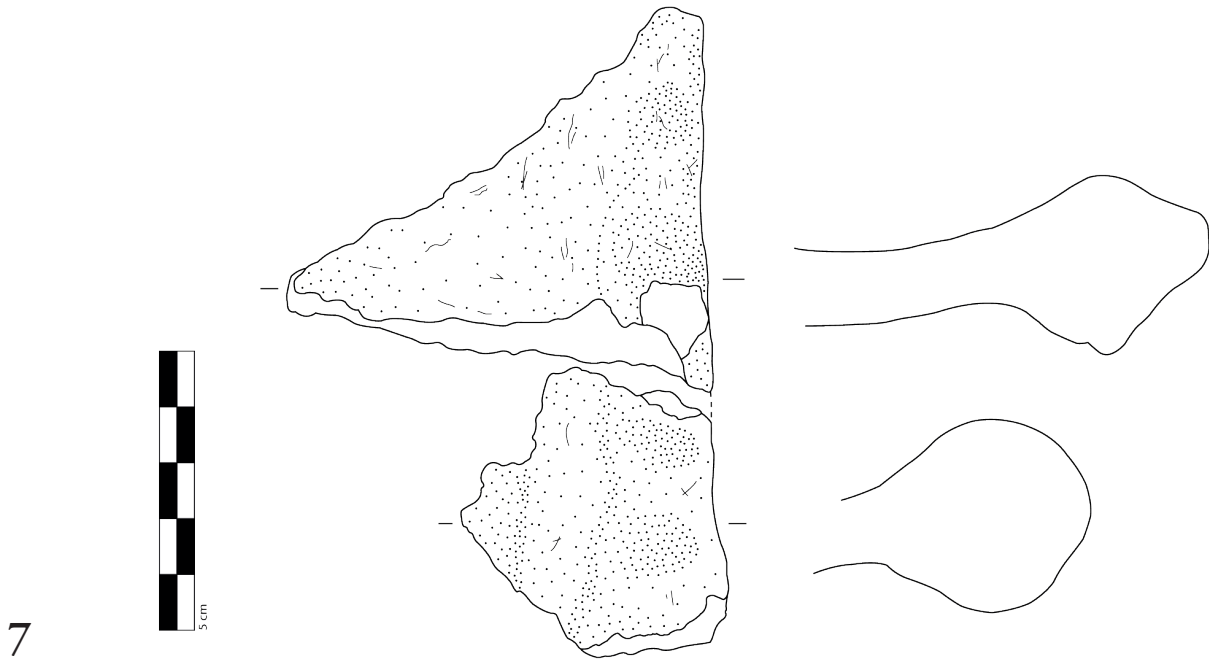
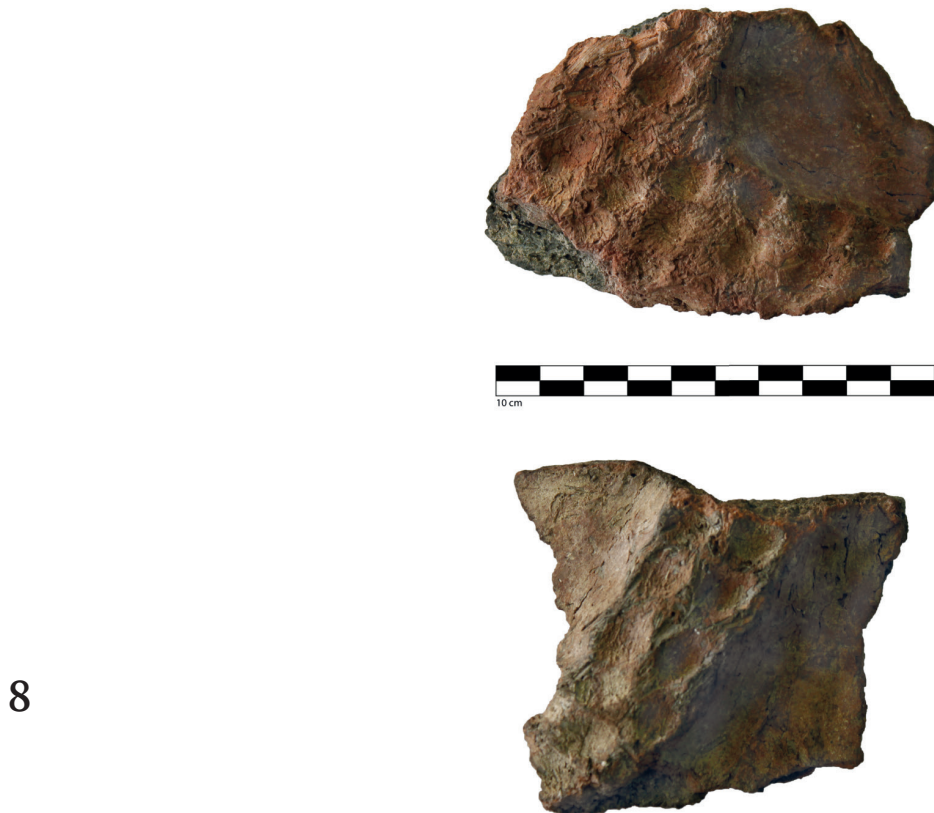


Planche 3 [© Dessin et mise au net, A. Banaszak].

Phase VB



Phase VIA/VIB





## BIBLIOGRAPHIE

ANTHES 1965

Anthes R., *Mit Rahineh 1956*, Museum Monographs, Philadelphie, 1965.

ARNOLD &amp; BOURRIAU 1993

Arnold D. & Bourriau J. (dir.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, fasc. 2, SDAIK 17, Mayence, 1993.

ASTON 1996

Aston D. A., *Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth - Seventh Centuries BC). Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain*, SAGA 13, Heidelberg, 1996.

BALLET &amp; POLUDNIKIEWICZ 2012

Ballet P. & Poludnikiewicz A., *Tebtynis V. La céramique des époques hellénistique et impériale. Campagnes 1988-1993. Production, consommation et réception dans le Fayoum méridional*, FIFAO 68, Le Caire, 2012.

BOULTER 1953

Boulter C., «Pottery of the Mid-Fifth Century from a Well in the Athenian Agora», *Hesperia* 22, 1953, p. 59-115.

DEFERNEZ 2001

Defernez C., *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, CRIPEL-Suppl. 5, Tomes I-II, Lille, 2001.

DEFERNEZ, NOGARA &amp; VALBELLE 2017

Defernez C., Nogara G. & Valbelle D., *Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du V<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Tome I. Un palais oriental à Migdol*, Paris, 2017.

GODDIO &amp; CLAUSS 2007

Goddio Fr. & Clauss M. (dir.), *Ägyptens versunkene Schätze: 5. April 2007 - 27. Januar 2008*, Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn / Heidelberg, 2007.

GRATIEN 1996

Gratien Br., «Tell el-Herr (Nord-Sinaï). Étude stratigraphique de la céramique», *CRIPPEL* 18, 1996, p. 51-105.

GRATIEN &amp; SOULIÉ 1988

Gratien Br. & Soulié D., «La céramique de Tell el-Herr. Campagnes 1986 et 1987. Étude préliminaire», *CRIPPEL* 10, 1988, p. 23-55.

LECLÈRE &amp; SPENCER 2014

Leclère Fr. & Spencer J., *Tell Dafana Reconsidered: The Archaeology of an Egyptian Frontier Town*, *British Museum Research Publication* 199, Londres, 2014.

LEHMANN 2012

Lehmann M., «The City of Avaris after the New Kingdom», *EgArch* 40, 2012, p. 29-31.

LEONARD 1997

Leonard A. Jr., *Ancient Naukratis: Excavations at a Greek Emporium in Egypt. Part I: The Excavations at Kom Gè'if*, AASOR 54, Boston, 1997.

LOUIS & GRATIEN 1990

Louis E. & Gratiën Br., «Tell el-Herr. Premières observations sur l'agglomération antique», *CRIPEL* 12, 1990, p. 71-83.

MARCHAND 2011

Marchand S., «La dernière occupation d'une maison d'époque ptolémaïque du village de Tebtynis (Fayoum). Une céramique de transition tardo-hellénistique», *CCE* 9, 2011, p. 215-252.

MARCHAND 2017

Marchand S., «Remarques sur les moules à pain et les plaques de cuisson dans l'Égypte ancienne», *BCE* 27, 2017, p. 223-250.

MARCHI 2014

Marchi S., *L'habitat dans les forteresses de Migdol (Tell el-Herr) durant les V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant J.-C. Étude archéologique*, Paris, 2014.

SAMUEL 1989

Samuel D., «Their Staff of Life: Initial Investigation on Ancient Egyptian Bread Making», dans B. J. Kemp (dir.), *Amarna Reports* V, Londres, 1989, p. 253-290.

SAMUEL 2000

Samuel D., «Brewing and baking», dans P. T. Nicholson & I. Shaw (dir.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000, p. 537-576.

SANTROT & SANTROT 1995

Santrot M.H. & Santrot J. (dir.), *Bolsena VII. La citerne 5 et son mobilier. Production, importations et consommation. III<sup>e</sup> siècle/début I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et deuxième tiers du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.*, MEFRA-Suppl. 6, Rome, 1995.

SPARKES & TALCOTT 1970

Sparkes B.A. & Talcott L., *The Athenian Agora XII. Black and Plain Pottery of the 6th, 5th and 4th Centuries B.C.*, Princeton, 1970.

SPARKES & TALCOTT 1977

Sparkes B.A. & Talcott L., *Pots and Pan of Classical Athens, Agora-PB 1*, Princeton, 1977.





**Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM**

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

**Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN**

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

**Pascale BALLEZ**

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

**Aline BANASZAK**

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

**Jean-Yves CARREZ-MARATRAY**

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

**Louis CHAIX**

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

**Catherine DEFERNEZ**

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

**Delphine DIXNEUF**

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

**Sépideh QAHERI**

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

**Mitchka SHAHRYARI**

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

**Dominique VALBELLE**

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

